L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 7 MAI 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI MATIN, 7 MAI.

POUR PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE.
POUR VICE PRESIDENT:
JOHN J. CRITTENDEN.

[illegible] de la Convention nationale whig

Taxe des Chemins de Fer.

[illegible]

Après quelques autres discussions, la 1ere des résolutions a été adoptée par un vote de ... contre 3.

La seconde résolution pourvoit à ce que la taxe de trois pour cent soit perçue par an à raison d'un demi pour cent.

M Harris demande que la taxe soit perçue dans trois ans, au taux d'un pour cent. Cet amendement est adopté, et l'ordonnance passe.

La proposition de lever une taxe pour le chemin de fer des Opelousas est également adoptée.

Puis, le Conseil s'ajourne.

CONVENTION WHIG.

Attendu que la Convention qui doit se réunir le 5 juillet prochain à Baton Rouge, pour réviser la Constitution de l'Etat formera l'assemblée politique la plus importante qui se sera jamais organisée à la Louisiane, puis qu'elle est convoquée par le peuple pour l'affranchir de la présente constitution démocratique qui lui est si nuisible et qui depuis 1845 a été un obstacle à la prospérité de l'Etat, en paralysant l'énergie du peuple, en empêchant le développement des ressources publiques et en rejetant le commerce de l'Etat à un quart de siècle en arrière;

Attendu que le peuple de l'Etat, au moyen du scrutin et par l'organe de ses représentans, a répondu avec empressement à l'appel du parti whig, en demandant la convocation d'une Convention, le Comité Central exécutif whig de l'Etat de la Louisiane, exerçant l'autorité qui lui est déléguée, croit nécessaire et convenable, en vue des grands intérêts en jeu, de recommander aux whigs de la ville et de toutes les paroisses de l'Etat de nommer des candidats choisis parmi eux, dans leurs divers districts électoraux, pour les représenter comme délégués à la Convention. Et

Attendu que nous considérons les mesures soutenues par les whigs de la Louisiane au sujet d'une nouvelle constitution comme éminemment sages, justes et réalisables, comme des mesures, en outre, qui leur sont propres et dont l'objet est de placer l'Etat dans une position dont il aura lieu d'être fier, mais ce voyons qu'il n'est que juste que cette position lui soit faite par les whigs;

Attendu que les deux mesures les plus importantes pour la prospérité de la ville et de l'Etat, à savoir, l'institution de banques libres et l'établissement d'un système d'améliorations intérieures, ont toujours été soutenues par le parti whig de l'Etat contre les forces coalisées des démocrates qui ont cependant été forcés de reconnaître, non sans regret, leur importance, la sagesse et l'urgence de ces deux mesures, nous comprenons qu'il est du devoir spécial du parti whig, en élisant une majorité de délégués whigs à la Convention, de créer une Constitution qui soit d'accord avec son caractère conservateur et de nature à favoriser le développement des ressources de l'Etat, à rétablir la confiance publique et à mettre la Louisiane sur le même pied que les autres Etats.

Résolu, par conséquent, que nous recommandons respectueusement aux whigs de la ville de la Nlle-Orléans, de se réunir dans leurs divers districts électoraux, samedi le 15 mai, pour nommer leurs candidats à la Convention et pour désigner en outre les délégués à la Convention urbaine chargée de nommer les quatre candidats répondant aux quatre sénatoriaux de la Nlle-Orléans, pour représenter toute la ville à la Convention.

Résolu en outre, que nous recommandons respectueusement à la dite convention urbaine de se réunir mercredi, 19 mai, à 7 heures et demie du soir, dans la salle du comité central whig.

E. SALOMON, Secrétaire. I. N. MARKS, Président.

THEATRE D'ORLEANS.

Le bénéfice de Mme Wideman a eu lieu hier soir devant un nombreux auditoire. Comme nous l'espérions, les loges étaient toutes occupées et la fête a été complète. Les bravos qui s'étaient plusieurs fois manifestés pendant le cours de la soirée ont éclaté comme un coup de tonnerre à la fin de la représentation, et la scène a été en quelques instans couverte d'une avalanche de fleurs. Quelques cadeaux se trouvaient attachés aux couronnes.

La direction s'occupe avec activité de la mise en scène de *Tancrède* et tout porte à croire que cet ouvrage sera représenté la semaine prochaine.

Bénéfice de M. et Mme Mathieu.

Nous touchons à la fin de la saison théâtrale et des bénéfices. Le public a été appelé à témoigner ses sympathies à la plupart des pensionnaires de M. Davis. Restent deux artistes qui n'ont pas un seul instant, depuis longues années, songé à déserter le Théâtre d'Orléans, et qui sont les doyens de notre scène française: nous avons nommé M. et Mme Mathieu. Ils prennent leur bénéfice dimanche et paraîtront dans *Trente Ans, ou la Vie d'un Joueur*, et *M. et Mme Denis*. Cet excellent couple a droit à tous nos encouragemens; nous ne saurions les lui refuser sans ingratitude.

Mme Bishop.—Le concert de Mme Bishop a lieu ce soir dans l'Armory Hall. Le programme est composé de manière à assurer à la bénéficiaire une nombreuse assistance. A part le talent de cette dernière, que tout le monde apprécie et qui devient chaque jour plus populaire, un orchestre complet a été engagé pour exécuter les morceaux que nous n'avons pas encore entendus à la Nouvelle Orléans, et dont on trouvera l'énumération au programme. Mme Bishop sera secondée, entre autres artistes, par M. Stede et M. Braum.

Congrès.
Séance du 29 avril.

Sénat.—M. Hamlin, du comité des impressions, présente un rapport dans lequel il dit qu'il recommande de faire imprimer 1500 exemplaires additionnels du rapport du secrétaire de la marine concernant le transport de la malle par bateaux à vapeur. Le rapport est adopté.

Le même membre demande, au nom du comité, l'impression de 17,000 exemplaires additionnels du rapport sur les arts et les sciences ainsi que l'impression de 32,500 exemplaires additionnels de la partie du même rapport qui a trait à l'agriculture.

Sur la proposition de M. Walker, le Sénat s'occupe du bill qui accorde des terres au Wisconsin pour permettre à cet Etat de construire un chemin de fer entre Fond-du-lac et Janesville. Le bill est amendé par l'insertion d'une clause faisant une concession de terres pour permettre la construction d'un chemin de fer de Milwaukie au Mississipi.

M. Shields rapporte le bill dont l'objet est de régler les réclamations auxquelles a fait naître la conquête du Mexique.

La résolution de M. Cass demandant communication des pièces de la correspondance échangée entre le chargé d'affaires des Etats Unis à Vienne et le département d'Etat au sujet de l'emprisonnement du révérend C. L. Brace, est prise en considération et adoptée.

Le bill du déficit est pris en considération.

M. Pearce prend la parole pour repousser les accusations dirigées contre l'administration, par MM. Gwin et Hunter. Il répond en détail à chacune des imputations.

Le Sénat s'ajourne.

Chambre des Représentans.—Le bill accordant des terres à chaque chef de famille est pris en considération en comité général.

M. Walsh, du Maryland, prend la parole. Il approuve la conduite du caucus tenu dernièrement. Il fait l'historique de la création des nouveaux Etats et de l'acquisition des nouveaux territoires pour démontrer que le Sud a toujours été maltraité depuis le vote de l'ordonnance de 1787 jusqu'à celui du compromis. La doctrine des droits d'Etat n'est autre que celle en vertu de laquelle l'esclavage doit être protégé partout où il existe. Il ne soutiendrai pas pour la présidence, conclut M. Walsh, de candidat qui ne se prononcera hautement en faveur du compromis.

M. Johnson, du Tennessee, parle en faveur du bill et maintient qu'il est constitutionnel.

M. McMullen termine le débat, puis la séance du comité est levée et la Chambre s'ajourne.

CALIFORNIE.

Quelques unes de nos liasses de journaux en retard ne nous sont parvenues qu'hier: elles nous permettent d'ajouter quelques détails au bulletin qui a paru dans notre dernier numéro. Le *Picayune* de San Francisco signale un commencement de reprise sur cette place pour tous les principaux articles d'importation française. La hausse s'est déclarée plus tôt qu'on ne s'y attendait. Des vins en barriques, pris à bord, ont été vendus à 21 piastres. Vingt-trois piastres couvriraient le fret, la commission, les droits et le prix d'achat. Les journaux annoncent que la situation anormale qui nécessitait l'envoi en France de tant de comptes de retour, le résultat des demandes ne suffisant pas pour payer les frais, va enfin cesser.

La mauvaise saison est terminée, et le travail des mines a repris partout. L'eau abonde à présent dans les dry diggins (placers secs), et l'extraction de l'or s'y fait avec avantage. Ce métal en poudre abonde dans les villes depuis la reprise des travaux. A San Francisco, son prix a légèrement fléchi. Les banquiers ne se soucient pas de payer l'or en poudre plus cher que 17 piastres, et n'offrent que 16 1/2 pour le gros.

Le comité chargé de recueillir des offrandes pour les neuf cents naufragés du North America s'est réuni le 1er avril dans la salle du conseil de San Francisco. Les souscriptions s'élèvent à un total de $2000. On a affecté une partie de cette somme à l'achat de provisions qui ont été immédiatement expédiées aux naufragés par le steamer Pacific. Le reste de l'argent leur a été envoyé par le Golden Gate.

Un jeune et intelligent artiste du théâtre français de San Francisco, M. Richer, a fait ses adieux au public de l'Eldorado dans le quatrième acte de Lucie de Lammermoor. On voit que dans le lointain Etat les arts ne fleurissent pas moins que le commerce.

Amérique Centrale.

Nous avons reçu par le *Georgia* des journaux de la Havane jusqu'au 1er avril. Ils ne renferment aucune nouvelle locale digne d'être mentionnée, mais nous y trouvons en revanche des avis assez récents de l'Amérique Centrale. Ceux de Guatemala vont jusqu'au 1er avril. Le pays continue à jouir d'une profonde tranquillité et la reprise des affaires est générale. Le commerce prospère et tous les intérêts s'améliorent évidemment sous l'administration du général Carrera.

Le calme n'est pas moins complet à San Salvador. Le différend entre cette république et Guatemala était à la veille d'être réglé à l'amiable.

Le général Cabañas a été élu président de Honduras. Il est à la tête du parti libéral et a été le principal instigateur de la dernière invasion de Guatemala.

Rien de nouveau de Nicaragua. Nous savons déjà que cet Etat a repris sa souveraineté indépendante et abandonné tout projet d'union fédérale avec Guatemala et Salvador.

Tremblement de terre.—Une légère secousse de tremblement de terre s'est fait sentir à Washington le 29 du mois dernier à environ 1 heure de l'après midi. L'oscillation du sol a duré trois ou quatre secondes. La même secousse, mais plus violente, s'est fait sentir à Raleigh, dans la Caroline du Nord. L'oscillation s'est étendue jusqu'à Baltimore.

Chronique Locale.

Elizabeth Atlas a été accusée hier, devant le recorder Génois, d'avoir commis un assaut et batterie avec une arme dangereuse, sur une esclave. Un warrant a été lancé contre l'accusée.

—Christian Hyer est venu se plaindre hier au recorder Seuzeneau d'avoir été maltraité dans sa maison, rue des Champs Elysées, par son fils. L'accusé a été envoyé en prison en attendant l'examen de son affaire.

Alexander Longstaff a été arrêté hier dans la maison de Joseph Gaillard où il s'était caché avec intention de voler. L'accusé a été envoyé en prison.

—Mme Amelia J. Stewart s'est présentée hier devant le recorder Génois et a déclaré sous serment, qu'elle est arrivée jeudi dernier en cette ville à bord du steamboat Ducteez(?), accompagnée de son mari Lewis Stewart, qui, le même jour, vers 10 heures du matin, s'est absenté ayant en sa possession de $300 à $400, et que comme il n'a plus reparu, elle craint qu'il n'ait été victime de quelque guet-à-pens. M. Stewart est de taille ordinaire, a les cheveux châtains et les yeux bleus. Toute information le concernant sera reçue avec reconnaissance au bureau du recorder.

—Hier, un homme de couleur nommé Forestal a mis fin à ses jours, vers quatre heures de l'après midi en se jetant dans le fleuve en face de la place Jackson. Ce malheureux se livrait depuis quelque temps à la boisson.

FEUILLETON.

EPISODES DE LA MER, par ALEXANDRE DUMAS.

LE CAPITAINE MARION. 1772.

CHAPITRE TROISIEME.
La Vengeance.

A l'instant même les officiers des deux bâtimens s'assemblèrent en conseil.

Il s'agissait, s'il en était temps encore, de porter non seulement secours au capitaine Marion, mais encore de sauver les trois postes que l'on avait à terre.

M. Crozet, le lieutenant du *Mascarin*, avait passé la nuit au poste de l'atelier, de sorte que c'était une nouvelle inquiétude pour ceux qui se trouvaient à bord.

Le résultat du conseil tenu entre les officiers fut que la chaloupe du *Mascarin* serait à l'instant même expédiée sous la conduite d'un officier, avec un détachement de soldats commandé par un sergent.

L'officier avait l'ordre d'explorer la côte afin de savoir ce qu'étaient devenus le canot de M. Marion et la chaloupe des travailleurs.

En outre il lui était recommandé d'avertir tous les postes, et de se rendre d'abord au lieu de débarquement le plus voisin de l'atelier des mâts, afin de porter à ce poste, le plus avancé dans l'intérieur des terres, tous les secours dont il pouvait avoir besoin.

L'officier partit, muni de ces instructions et suivi par tous les yeux.

En approchant de la terre, il fit quelques signaux.

Il venait de découvrir échoués ensemble, au-dessous du village de Takoury, le canot de M. Marion et la chaloupe des travailleurs.

Les deux embarcations étaient entourées de sauvages armés de haches, de sabres et de fusils qu'ils avaient évidemment pris dans les deux bateaux.

Par bonheur ils ignoraient le maniement de l'arme la plus dangereuse, le fusil, qui ne se trouvait plus être entre leurs mains que le manche de la baïonnette, comme disait quelque temps auparavant le maréchal de Saxe.

L'officier, craignant de compromettre sa mission, ne s'arrêta point, quelque facilité qu'il eût, avec une simple décharge de mousqueterie, de mettre les sauvages en fuite; mais, au contraire, il força de rames, pour ne pas arriver trop tard au poste de la mâture.

M. Crozet, comme nous l'avons dit, se trouvait de service à ce poste. Il avait mal passé cette nuit, sans savoir pourquoi, tourmenté qu'il était par ces vagues pressentiments qui semblent flotter dans l'air à l'approche ou à la suite des grandes catastrophes. Il en résultait qu'il avait fait bonne et sévère garde, et que, soit que les sauvages n'eussent rien tenté de ce côté, soit qu'ils eussent tenté, mais que voyant les hommes sur pied et les sentinelles à leur poste, ils eussent reculé devant une attaque à force ouverte, M. Crozet et ses hommes étaient dans l'ignorance complète de ce qui s'était passé.

Le jeune officier se promenait donc tout soucieux, sans savoir pourquoi, un peu en avant des travailleurs, lorsque vers deux heures de l'après-midi, il commença d'apercevoir un détachement marchant en bon ordre, et il reconnut, aux fusils armés de baïonnettes, que le détachement marchait en tenue de campagne.

A l'instant même l'idée d'un malheur arrivé traversa son esprit.

Seulement, quel était ce malheur?

Quel qu'il fût, il était important que les hommes de l'équipage ne le connussent point, afin qu'ils n'en fussent point démoralisés.

C'est ce que comprit M. Crozet.

En conséquence, s'avançant au-devant du détachement,

—Halte! cria-t-il à la distance de cinquante pas.

Le détachement obéit.

Puis, de la tête, il fit signe au sergent de venir à lui, et franchissant la moitié du chemin,

—Quoi de nouveau? demanda-t-il.

Alors, à demi voix, le sergent lui raconta l'épouvantable catastrophe, c'est-à-dire ce que l'on savait du sort de la chaloupe, ce que l'on soupçonnait du sort de M. Marion.

Lorsque le sergent eut fini de parler,

—Pas un seul mot de tout cela devant mes hommes, dit-il au sergent; soyez muet, et recommandez à vos soldats d'être muets comme vous.

Puis, revenant à ses matelots,

—Amis, dit-il, cessez le travail: nous sommes rappelés au bâtiment.

Tous les travaux cessèrent à l'instant.

—C'est bien, dit M. Crozet, rassemblez les outils.

Les outils furent rassemblés.

Maintenant, chargez les armes.

Les matelots se regardèrent en clignant de l'œil, et un vieux contre maître se tournant du côté vers le lieutenant,

—Il paraît que cela chauffe?

—Chargez les armes, répéta M. Crozet.

On obéit en silence.

Les armes chargées, le lieutenant donna l'ordre d'emporter le plus d'outils qu'il serait possible.

Le reste fut enterré dans un trou creusé au milieu d'une baraque, et un grand feu fut allumé à cet endroit pour dissimuler, autant que possible, le trésor qu'on était forcé d'abandonner.

Comme nous l'avons dit, les matelots ignoraient ce qui s'était passé, mais, en se mettant en marche, il leur fut facile de voir toutes les hauteurs environnantes occupées par les sauvages.

Seulement, telle était la discipline, que pas un matelot ne se permit une question, le vieux contre maître seul hasarda un grognement sourd qui aux yeux de ceux qui le connaissaient avait une grave signification.

M. Crozet divisa son détachement de soldats renforcé de celui des matelots en deux pelotons.

Les matelots étaient armés de fusils comme les soldats.

L'un de ces deux pelotons marchait en tête, précédé du sergent; l'autre, à l'arrière garde, sous le commandement du lieutenant Crozet.

Au centre marchaient les matelots chargés d'outils et d'effets.

On partit ainsi de la forêt de cèdres au nombre d'à peu près soixante hommes.

Peu à peu les troupes de sauvages se rapprochèrent silencieuses et menaçantes, sans cependant oser attaquer.

Bientôt elles furent à portée de la voix.

Alors, des chefs crièrent insolemment à M. Crozet:

—Takoury mate Marion!

Ce qui voulait dire: Takoury a tué Marion.

Comme, par leur fréquentation avec les sauvages, les matelots étaient à peu près parvenus à entendre leur langue, ils comprirent parfaitement ces paroles.

—Mes amis, dit le lieutenant, comme je connais l'amour que vous portiez au capitaine, j'ai voulu vous cacher sa mort le plus longtemps possible. Maintenant, ne vous inquiétez point de tout ce que disent les sauvages: leur but est évidemment de nous effrayer, de nous séparer les uns des autres par la terreur et de nous massacrer séparément. Qu'il n'en soit pas ainsi: marchons droit et serrés, une fois à la chaloupe, nous sommes sauvés.

Mais le capitaine! murmura d'une voix sourde le quartier-maître.

—Soyez tranquilles, répondit Crozet, le capitaine sera vengé, je vous le promets.

Et toute la troupe continua son chemin sans laisser voir aux sauvages qu'elle eût rien appris de nouveau.

On fit ainsi deux lieues en silence, l'œil au guet, deux lieues pendant lesquelles on s'attendait à chaque instant à être attaqués par les sauvages.

Mais, au grand étonnement du lieutenant, ceux-ci se contentèrent de suivre sa troupe, en répétant de temps en temps d'un air de triomphe ces terribles paroles qui sonnaient comme une cloche funèbre aux oreilles des matelots:

—Takoury maté Marion!

Le lieutenant l'avait dit, le capitaine Marion était adoré de ses hommes; parmi ces hommes il y avait d'excellens tireurs, sûrs de mettre leur balle à cent pas, dans le fond d'un chapeau. Ces hommes impatiens, mordant leurs lèvres frémissantes, demandaient à M. Crozet qu'il leur fût permis de faire feu.

Mais, malgré ces instances, le lieutenant renouvela l'ordre de continuer la marche sans répondre à tous ces cris, sans paraître s'en inquiéter, sans paraître manifester la moindre disposition hostile.

En effet, autour de ces soixante hommes, étaient déjà réunis mille naturels à peu près. Malgré la supériorité des armes, ces soixante hommes pouvaient être écrasés par la supériorité du nombre, et alors, selon toute probabilité, pas un seul des deux vaisseaux français ne sortirait de la baie des Iles.

Il y avait d'ailleurs un troisième poste, celui des malades; celui-là surtout, il fallait le mettre en sûreté.

Aussi, à demi-voix et tout en marchant,

—Amis, disait M. Crozet, contenez-vous, ne tirez pas, marchez en bon ordre et comme des soldats civilisés devant cette horde de brigands. Bientôt, soyez tranquilles, nous prendrons notre revanche.

Mais le lieutenant avait beau dire, des coups d'œil de côté et de sourds murmures rendaient aux sauvages menace pour menace, et annonçaient à ceux ci qu'au moment de la vengeance, ils ne seraient pas plus épargnés qu'ils n'avaient épargné les autres.

Au fur et à mesure que les matelots et les soldats approchaient des chaloupes, les indigènes les serraient visiblement de plus près. Arrivés au rivage, ils le trouvèrent presque entièrement intercepté.

Il était évident que si quelque acte hostile devait être accompli de la part des sauvages, ce serait à l'heure de l'embarquement.

Cependant devant la petite troupe ils s'écartèrent. M. Crozet donna ordre aux matelots chargés d'outils et d'effets de s'embarquer les premiers. Puis, comme les sauvages faisaient un mouvement en avant dans l'intention évidente de s'opposer à cet embarquement, M. Crozet prit un piquet, marcha droit au chef qui paraissait le plus puissant, planta ce piquet à dix pas de lui, à trente pas à peu près de ses hommes, et lui fit comprendre que si un seul indigène franchissait cette limite, il le tuerait avec sa carabine.

Cette preuve de hardiesse, qui pouvait être fatale à M. Crozet, produisit au contraire une grande impression sur les sauvages. Le chef répéta à ses hommes l'ordre que venait de lui intimer le lieutenant, et les Zélandais s'assirent à terre en signe d'obéissance.

Alors on commença de croire que l'embarquement se passerait mieux qu'on ne l'avait espéré. M. Crozet fit, comme nous l'avons dit, passer d'abord dans la chaloupe les matelots chargés, puis les matelots armés de fusil, puis les soldats, puis il passa le dernier.

Ce qui rendait l'embarquement plus dangereux, c'est que la chaloupe, énormément chargée, tirait plusieurs pieds d'eau, et par conséquent ne pouvait accoster au rivage; de sorte que soldats et matelots, pour s'y rendre, étaient obligés de se mettre à la mer.

Aussi, à peine les insulaires eurent-ils vu M. Crozet entrer dans l'eau à son tour qu'ils se levèrent tous ensemble en poussant leur cri de guerre. En même temps, franchissant la limite imposée, ils lancèrent sur les Français une grêle de javelots et de pierres qui, par bonheur, n'atteignit personne.

Puis en même temps, avec de grands cris, ils mirent le feu aux cabanes que le poste du bord de la mer avait construites sur le rivage.

Tout cela se faisait tandis qu'une seconde troupe, qui paraissait destinée à encourager la première, frappait ses armes les unes contre les autres, en hurlant un chant de massacre.

Aussitôt embarqué, le lieutenant fit lever le grappin de la chaloupe et ranger tous ses hommes de manière à ce que les rameurs ne fussent gênés en aucune façon dans leurs mouvemens, la chaloupe, au reste, était si chargée, que M. Crozet fut forcé de se tenir debout à la poupe, ayant la barre du gouvernail entre les jambes.

Malgré la promesse faite à ses hommes, l'intention du lieutenant, si la chose demeurait possible, était de ne pas tirer un coup de fusil, de regagner le bâtiment le plus vite possible, et d'envoyer aussitôt la chaloupe relever sur l'île de Malou Rocca le poste des malades, la forge et la tonnellerie.

Mais à mesure que la chaloupe, un peu plus libre de ses mouvemens, s'éloignait du rivage, les cris et les menaces des sauvages redoublaient, de sorte que la retraite de la chaloupe avait tout l'air d'une fuite: d'ailleurs, les matelots grondaient sourdement, répétant entre eux les paroles du chef: *Takoury mate Marion!*

En outre, il était peut-être dangereux pour les bâtimens qui se trouvaient en ce moment dans le port de la Nouvelle-Zélande, et surtout pour ceux qui pouvaient y aborder dans l'avenir, de s'éloigner ainsi, sans laisser aux assassins un souvenir terrible de la façon dont se vengeaient les Européens lorsqu'ils voulaient se venger.

En conséquence, le lieutenant donna ordre de lever les rames, ordre qui fut exécuté avec une rapidité qui indiquait la satisfaction de ceux qui le recevaient.

Puis il commanda à quatre de ses meilleurs tireurs d'apprêter leurs armes et de faire feu, particulièrement sur les chefs, reconnaissables parmi tous à leur costume d'abord, puis à la façon dont ils s'agitaient excitant leurs hommes.

Les quatre coups de fusil partirent en même temps.

Pas un ne fut perdu: quatre chefs tombèrent.

Les quatre tireurs passèrent à leurs compagnons leurs armes déchargées et reçurent en échange quatre fusils en état.

Autant d'hommes tombèrent à cette seconde décharge qu'à la première.

Et ainsi, pendant dix minutes, la fusillade meurtrière continua.

Au bout de ces dix minutes, le rivage était jonché de morts, et une douzaine de blessés agonisaient dans l'eau.

Les sauvages debout et survivans avaient vu tomber leurs compagnons avec une incroyable stupidité. Quoiqu'ils eussent assisté à l'effet des fusils de chasse sur les canards, les pigeons et les cailles, il était évident qu'ils ne s'étaient point rendu compte de ce moyen de mort, peut-être avaient-ils cru d'abord que ce bruit qui les avait tant effrayés eux-mêmes avait suffi pour leur donner la mort.

Il en résultait qu'à chaque coup de fusil, se figurant sans doute que ceux qui étaient couchés à terre allaient se relever, ils redoublaient de cris et de menaces, mais ne faisaient aucun mouvement pour fuir.

On les eût exterminés tous ainsi, sans qu'ils bougeassent et sans qu'ils pussent rendre une égratignure en échange des coups mortels qu'ils recevaient, si le lieutenant n'eût donné l'ordre positif de cesser une fusillade dont les effets, au contraire de celui qu'il en ressentait, causaient une satisfaction visible aux soldats et aux matelots.

Mais à son ordre la discipline militaire l'emporta, les fusils s'abaissèrent, les rames retombèrent à l'eau, et la chaloupe, fendant les vagues, nagea vers le navire aussi rapidement que le lui permettait le poids énorme dont elle était chargée.

A peine arrivé à bord du *Mascarin*, M. Crozet expédia la chaloupe pour aller relever le poste des malades: c'était à lui que revenait à la fois le commandement du *Mascarin* et la responsabilité de la perte ou du salut de l'équipage après la mort du capitaine Marion.

Il s'empara donc d'une main ferme de ce commandement, la situation était grave et ne permettait ni hésitation ni retard. Les ordres furent donnés en conséquence, et le premier, nous l'avons dit, fut de relever le poste des malades.

Un officier et un détachement frais furent expédiés à terre avec l'ordre de renvoyer à bord tous les malades qu'il importait d'abord de mettre hors de danger.

Puis on devait s'occuper des officiers de santé et des ustensiles de l'hôpital.

Il fallait du temps pour opérer ce transport d'hommes et d'objets: on s'était établi dans l'île comme chez soi, pour y traiter le temps nécessaire, et par conséquent on s'était donné toutes les commodités possibles.

M. Crozet ordonna d'abattre les tentes et de faire autour de la forge, qu'on n'avait pas le temps de ramener le même soir, un retranchement composé de tonneaux pleins d'eau. En outre de cette petite fortification, qui devait être gardée par une vingtaine d'hommes, des sentinelles avancées furent placées du côté du village.

C'était naturellement de ce côté que l'on craignait une attaque, et cette crainte était d'autant mieux motivée que la forge renfermait une grande quantité de fer brut, soit d'objets en fer, et que les sauvages, ayant appris à estimer ce métal par les services qu'il leur rendait, donnaient toujours leurs échanges dans le but de s'en procurer.

Le chef de ce village s'appelait Malou.

L'officier expédié à terre, outre toutes les instructions bien arrêtées, avait reçu des signaux de nuit à l'aide desquels il pouvait correspondre avec le vaisseau.

Une moitié des soldats et des hommes de l'équipage devait dormir tout habillée et tout armée, afin de porter un secours rapide aux hommes débarqués, au cas où l'on s'apercevrait que ceux ci en auraient besoin.

Vers onze heures du soir, les malades furent amenés sur les vaisseaux sans aucun accident.

Toute la nuit les sauvages rôdèrent autour du poste. Quoique leur présence ne se décelât que par des bruits pareils à ceux d'animaux sauvages, on les reconnut, ces bruits n'ayant point été entendus pendant les nuits précédentes.

Mais pendant toute la nuit, les sentinelles ayant fait bonne garde et échangé entre elles les cris de veille, ils n'osèrent point attaquer.

Le lendemain 14, le lieutenant Crozet fit descendre dans l'île un nouveau détachement et deux officiers.

Les deux bâtimens comptant sur la continuité de leurs bonnes relations avec les indigènes, n'avaient fait ni leurs provisions d'eau ni leurs provisions de bois.

Or, comme ces deux choses étaient d'absolue nécessité, comme il était bien difficile d'aller les chercher sur la grande terre, dans l'état d'exaspération où étaient les sauvages, on résolut, l'île contenant à profusion l'eau et le bois, d'approvisionner les vaisseaux aux dépens de l'île.

Voilà pourquoi un nouveau détachement et deux officiers venaient d'y être envoyés.

Les ordres donnés étaient ceux-ci:

Faire du bois et de l'eau sans attaquer les naturels, si les naturels se tenaient tranquilles, mais à la moindre démonstration hostile de la part de ceux-ci, réunir tout le monde, marcher sur le village, l'emporter de force, le brûler, tuer autant de sauvages qu'on le pourrait, pousser le reste dans la mer.

(La suite à demain.)

Marié samedi 1er mai, à la Cathédrale St. Louis, par le révérend abbé Maenhaut, M. Benj. Toledano, à Mademoiselle Suzanne Eugénie, fille de M. J. U. Lavillebeuvre. Tous deux de cette ville.

COMMERCIAL.

NOUVELLE ORLEANS, Jeudi soir, 6 mai.

Le marché au coton a été calme aujourd'hui, et les ventes ont été restreintes à 2500 balles aux anciens cours:

Inférieur,	6 – à 6 1/4	Good middling,	8 3/4 à 9 –
Ordinaire,	6 3/4 à 7 1/4	Middling fair,	9 1/4 à 9 –
Middling,	7 3/4 à 8 –	Fair,	9 3/4 à –

Environ 400 boucauts de tabac ont été vendus aujourd'hui aux anciens cours.

Il s'est vendu 300 boucauts à des prix pleins: for, 4 3/4 à 5 cts la liv. 500 barils de mélasse ont changé de main de 20 à 26 cts le gallon.

Le marché aux farines n'a pas changé. Les ventes se sont élevées à 2500 barils de $3 40 à $3 50 pour l'Ohio; $3 75 à $3 85 pour St-Louis et Illinois, et $4 50 à $4 75 pour les marques extra. 12,000 sacs de maïs ont été vendus de 41 à 47 cts le boisseau d'ordinaire à prime blanc. Une vente de 3,000 boisseaux de froment s'est opérée hier à 66 cts, et 1,500 aujourd'hui à 69 cts le boisseau.

Les provisions sont calmes. Dans le porc les transactions ont été limitées; quelques lots mess à $17 50. Il ne s'est rien fait d'important dans la graisse. Environ 120 barriques de lard salé ont été vendues à 9 3/4 cts pour les côtés, et à 7 3/4 cts la liv. pour les épaules.

Le whiskey est en bonne demande; les qualités rectifiées se vendent de 16 3/4 à 16 1/2 cts, et le commun à 17 cts le gallon.

Environ 2000 sacs de café Rio ont été vendus aujourd'hui à 9 3/4 cents.

Le change n'a pas varié et la demande est limitée: Sterling, de 108 3/4 à 108 1/2; France, 5f 27 1/2 à 5f. 20 1/4. Traites sur New-York à 60 jours, 1 à 1 1/4 pour cent d'escompte; Checks, 1/2 pour cent d'escompte.

Le fret n'a pas changé. Aucun changement n'a eu lieu aujourd'hui.

Vente de Linge fait, Souliers, Chapeaux, etc. etc.
Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de linge fait, souliers, chemises, etc., qui aura lieu au magasin d'encan de J. B. Blache & Co, No 77, rue de Chartres, aujourd'hui, à dix heures du matin.

EN débarquement de la barque Corribo Bocundo, venant de Gênes, et à vendre par les soussignés: 60 barils graines de Canarie; 50 " Zant Currants; 17 " graines de lin; 2000 carreaux d'ardoises; 5 caisses gomme arabique; 25 sacs noisettes; 50 barils amandes sans coques; 600 caisses macaroni et vermicelle; 3 statues de marbre; 36 douzaines chaises fines d'Italie; 20 pipes vin de Catalogne; 8 caisses fromage de Hollande; 250 planches de marbre; 1200 caisses limons; 17 blocs de marbre; 2000 carreaux de marbre.
LANATA, GANDOLFO & Co., 9 et 10, rue Jefferson. 7 mai

CAFE HAVANE—467 sacs de vert en débarquement de la goëlette John Albert, à vendre par R. CAMUZAC, 30, Vieille Levée. 7mai

SUCRE HAVANE—450 caisses blanc et jaune en débarquement de la goëlette John Albert, à vendre par R. CAHUZAC, 30, Vieille Levée. 7mai

Liste des Bateaux à vapeur partant aujourd'hui.
7 mai 1852.

St Louis	Saranac No 2 McCoy	5 h P M
Cincinnati	J P Tweed, Baldwin	5 h P M
St Louis	Ambassador, Hestress	5 h P M
Princeton	Frank Lyon, Estes	5 h P M
Louisville	Magnolia, Thompson	5 h P M
Covington	Lenora, Duncan	10 h A M
Texas	Mexico, Place	5 h P M
Memphis	C E Watkins, Frost	5 h P M
Rivière Rouge	Cleona, Martin	5 h P M
Nashville	Harry Hill, Newell	5 h P M
Ypalachicola	America, McAllister	3 h P M
Alabama River	Bee, Berkshire	5 h P M
Mobile	Oregon, Hetra	4 h P M
Rivière Rouge	Fashion, Remer	5 h P M
Cincinnati	United States, Ford	5 h P M

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.
Steamship Mexico, Place, pr Galveston
Navire John W White, McNear, pr Boston
Brig Barbour, Arnot pr Brazos Santiago
Sarah Elizabeth, Webb pr Pensacola

Arrivés Hier.
Barque Lautaro, Senat de Barcelone
Brick Octavia, Mirole de Coatzacoalcos
Goëlette Two Friends, Ducey de San Juan de Nicaragua
John Albert, Ewell de la Havane
Anita, Ramo, de Tuspan
Patmlaga, Soltason de Pensacole
Diana, Meyer de Mobile

STEAMBOATS.
Steamboat Hungarian, Neal, de Cincinnati, avec un chargement de viandes salées, lard, pommes, patates et autres provisions.
Steamboat Western World, Norton de St Louis, avec un chargement de viandes salées, beurre, fromage et toute sortes de provisions.
Steamboat Jas Robb, Montgomery, Louisville, avec un chargement de farine, beurre, fromage, œufs, viandes salées et autres provisions.
Steamboat Picayune No 2, Ratier, de St Martinville, coton, sucre, &c.
Steamboat J M Relf, Hall, de Bayou Macon, avec un chargement de coton.
Steamboat E D White, Gilbert de Williamsport, avec un chargement de coton.
Steamboat Frank Lyon, Stone, de Kentucky Bend, avec un chargement de coton, &c.
Steamboat Bee, Gerard de Montgomery, avec un chargement de coton, &c.
Steamboat Louis No 2, Lewis, de la Rivière Sabine, avec un chargement de coton.
Steamboat Natchez No 2, Leathers, de Vickaburg, avec un chargement de coton, &c.

Montant le Fleuve;
Navires Caledonia Brander, de Philadelphie
Navires Maid of Orleans, et Auswan de New York
Plusieurs bâtimens—noms inconnus

Memoranda.
New York, 27avril—Expédiée barque Indiana, pour la N Orléans.
Philadelphie, 29 avril. Expédié, James Brown, pour la N Orléans, arrivée barque Nashua de la N Orléans.

Association Catholique de la Nouvelle-Orléans,
Pour venir au secours des orphelins.
Nouvelle Orléans, 6 mai 1852.
LES personnes suivantes ont été dûment élues, le 2 du courant, directeurs de cette Association pour servir pendant l'année courante: Le très révérend archevêque Blanc, C. Maenhaut, A. Rach, M. Illsea, F. B. D'Aquin, E. F. Santos, P. E. Udree, J. Lombard, J. Amans, John Devereux, J. Macmane, Theo. Hub, O. de Armas, F. Hebrard, Tho. Layton.
Et à une assemblée de la Direction tenue le 5 du courant, le révérend archevêque Blanc a été unanimement élu président, et le révérend curé Maenhaut vice président.
THO. LAYTON, Secrétaire. 7 mai

Vente pour cause de départ
LES magnifiques meubles de la maison No 241, rue Bourbon, entre les rues Ste Anne et Dumaine, se vendront à l'amiable jusqu'au 20 du courant. Il s'y trouve de beaux lits, armoires, tapis, glaces, matelas, chaises, sofas, rideaux etc. etc. Aussi—Une bonne jument. S'adresser sur les lieux. 7mai

A vendre à l'amiable
LE fond d'un Café avec le bail, encoignure Conti et Chartres. S'adresser encoignure Bienville et Royale, chez ALEXIS & LEVIS, pharmaciens. 7mai

ANCIENNE MAISON L. CHABAL. JULES BOISSE, Successeur, 192, rue Chartres—Maison Pontalba.
VIENT de recevoir par les derniers arrivages un magnifique assortiment de
Articles de Fantaisie et Parfumerie,
TELS QUE—
Brosserie—Brosses à tête, à dents, à chapeaux, &c., &c.
Parfumerie—Savons pommade, cosmétique, huile antique, eau de Cologne &c.
Ganterie—Gants en chevreau, en soie, et en fil d'Ecosse.
Grand assortiment de peignes pour dames, coiffures pour dames.
Coiffures pour Dames—Mouchoirs de poche.
JULES BOISSE, 192, rue Chartres.
On fait sur demande dans cette maison tous les articles de cheveux tels que—
Perruques—Toupets—Frisettes—Faux-se-naîtres.
Perruques et Bandeaux pour Dames.
Tout ouvrage en main un assortiment complet d'articles de fantaisie et d'ornements de cheveux.
Leçons de coiffure données par M. BOISSE.
Salon de Coiffure—Coupe de cheveux, barbe, &c.

MARCHANDISES NOUVELLES!!!
Récemment reçues par le steamer Wm. Penn, par
SIMPSON, 50, rue Canal.
UN chargement de toutes les marchandises nouvelles ... [illegible]
VINGT-CINQ POUR CENT au-dessous des cours habituels.
Au nombre de ces marchandises se trouvent:
1000 pièces Batistes à carreaux, depuis 10 CENTS et au-dessus.
500 pièces Guingham à 12 1/2 et 15 cents.
Foulards soie très élégants à 25 cents.
JACONATS, Lawns et Indiennes, nouveau genre.
Mantilles en dentelles, Schalls en dentelle, Bonnets.
Robinet soie, bleu et blanc, et Mousseline pour moustiquaire.
Mouchoirs garnis en dentelle, bas brodées etc. ... [illegible]
Marchandises Sèches, POUR HABITATION, MENAGE, et de Nouveautés.
Seront vendus aux bas prix habituels chez SIMPSON, 50, RUE CANAL. 6mai

AVIS IMPORTANT. La Maison Ver. HEBERT & Cie., 119, rue de Chartres.
A l'honneur d'informer les personnes abonnées aux Publications Françaises, que les numéros de mars viennent d'être reçus par le steamer Wm Penn et qu'ils sont prêts à être délivrés.
Abonnements à l'Illustration.
Par steamers mensuels. Pour l'année, $7
Nota.—Ce dernier mode de réception, adopté par la maison Hébert, pour toutes les publications françaises, de Littérature, de Modes, d'Instruction, d'Arts, de Sciences, &c., &c.
Assure à nos souscripteurs Régularité et promptitude. 6mai

Excellente occasion.
MME THEODORE, rue du Canal, 67, se retirant des affaires, offre à vendre pour du comptant, la magnifique installation de son magasin, situé entre Carondelet et St Charles. Possession en sera donnée immédiatement après l'acquisition.
S'adresser au Nord-dessus.
N. B. Toute personne ayant des comptes à régler, sera intégralement réglée dans le plus court délai. 5mai

AYANT accepté l'agence d'une nouvelle DISTILLERIE qui doit s'appeler Phoenix, et qui sera en pleine opération en juin prochain, j'ai en conséquence abandonné la procuration que M. S. V. Baratt m'avait confiée depuis mai 1851. Avec mes remercimens pour cette preuve de mon intégrité et de ma loyauté, permettez-moi d'espérer que la distillerie du Phoenix qui sera sous ma charge, prospérera avec l'assistance de mes amis et du public en général.
N. Orléans, 5 mai 1852. J. F. BERCIER, agent. 6 mai—3

Couturière et domestique de maison.
UNE excellente couturière, domestique de maison et femme de chambre pleinement garantie.
S'adresser à P. B. TAYLOR & TOURNE, 95, Commune. 6 mai—3

En débarquement des navires Westminster de New-York, et North Bent, de Boston:—Rouge de Venise, en barils, magnésie calcinée et en carreaux, Vermifuge canadien de Winer, 5 barils Curcuma, 1ère qualité, Verres à ventouses et à sein, Seringues en cristal, toutes dimensions, Lancettes d'Evans, scarificateurs, Encre à marquer, avec et sans préparation, Encre rouge, bleue et noire, Congress water, des sources de Saratoga, Eau de Seltz allemande, véritable, Salsepareille de Townsend et Sands, Porte-caustiques, biberons, emplâtres, Acide tartrique et bicarbonate de soude anglais, Poudres de Siedlitz, de soda et de Yeast, Huile de foie de morue, blanche et brune. Assortiment de parfumeries fines. Pangeus hongroises, A vendre au plus bas prix du marché par E. E. MOUGIN, pharmacien, Encoignure Dauphine et Douane. 22 mars

AVIS—Je déclare que tout ce que M. B. N. SIMPSON a écrit sur mon compte est complètement faux et que je l'aurais déjà attaqué en diffamation s'il n'était mon beau-frère. Dorénavant je ne répondrai plus à ses attaques.
Nouvelle-Orléans, 6 mai 1852. THEODORE SOUZA. 6mai—3

H. BONNABEL offre à vendre au plus bas prix du marché par quantité les articles dont les noms suivent et qui sont en débarquement: Cubèbes en sacs, grain de cumin en sacs, du de carvi do, do d'anis vert do, do d'anis étoilé do, do d'oiseau, gentiane en balles, réglisse do, camphre raffiné en barils, crème de tartre do do, tartre rafiné blanc en caisses, craie de Briançon en poudre, blanc d'Espagne en barils, colle forte do, huile de foie de morue pour du Labrador en barils, soufre en canon et en poudre, brosses à barbe, à tête, à habits, à souliers, à dents, etc.
4 mai. Enc. des rues Natchez et Tchoupitoulas.

Débarquant du navire Sarah Purington de New-York, et à vendre à la pharmacie encoignure Dauphine et Douane: Ecorce de quinquina rouge et jaune Kalisaya; Alcali volatil, très fort, en damejeannes; Manne en larmes et en sorte, très sèche; Sel soda, en boucauts et barils; Fécules de sagou et de tapioka; Réglisse de Calabre et de Sicile; Taffetas d'Angleterre, de Wilson; Magnésie calcinée de Henry; Sparadrap de Griffith, rouleaux de 5 et 10 yardes; Seringues vaginales en verre et étain; do en cristal, de toutes dimensions; Huile de foie de morue, de Rushton, Clark & Co; Capsules gélatineuses de H. Planten; Magnésie effervescente de James Tarrant; Lancettes d'Evans et de Dampster et Hensley; Scarificateurs et verres à ventouses; Lancettes pour la bouche. Porte lancettes et portes-caustiques pour l'usage des habitations; Vermifuge Canadien et de Fahnestock; Eau du Congrès, de la source de Saratoga; Poudres de Seidlitz et de Soda; Dépôt de Sangsues Hongroises; Eaux de Seltz en grandes et demi bouteilles; Véritable eau de Seltz allemande en cruchons;
E. E. MOUGIN, Enc. Dauphine et Douane. 3mai

POSTSCRIPT

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Les nouvelles par le Pacific.

La dépêche suivante, contenant un sommaire des nouvelles commerciales apportées par le Pacific, a malheureusement pris quatre jours à nous parvenir de New-York; nous la publions néanmoins, pour relever certains doutes qui se sont élevés sur la nature de ces nouvelles.

Marché au coton de Liverpool.

21 AVRIL—Les demandes pour le coton, depuis le départ du Niagara, ont été bonnes et les prix avaient une tendance à la hausse, bien qu'il n'y ait pas eu de changement à nous obliger de changer nos cotes. Les ventes durant les quatre derniers jours se sont élevées à 39,000 balles, sur lesquelles les spéculateurs ont pris 7,000 et les exportateurs 7,000 balles. Nous cotons le fair Orleans 5 5/8; le middling Orleans 5, le fair Upland 5 1/4, et le middling Upland 4 7/8 d. la livre.

A LIVRER par le navire Kilby, de Bordeaux: 25 barriques St-Julien; 20 do St-Estèphe; 24 do vin blanc Haut Sauterne; 177 demi barriques vin blanc Haut Sauterne; 101 caisses 12 bouteilles Haut Sauterne; 100 do 12 do St-Julien. Tous de la marque Vedlon Frères, de Bordeaux. 38 barriques vin blanc Haut Sauterne; 71 demi do do do; 174 caisses de 12 bouteilles do do; 100 do 12 do vin rouge. Tous marque Bouvet jeune, de Bordeaux. 26 barils eau de vie, Pinet, Castillon & Co, cognac; 41 quartauts de vie, do do do; 10 demi pipes eau de vie; 30 quarts eau de vie; 60 barils eau de vie. Tous marque United Propriétors, La Rochelle à vendre par THOMAS PINET & Co, 29 rue Conti. 7 mai

F. BOURREC prévient le public et ses amis qu'il a repris son établissement et qu'il est prêt à exécuter avec promptitude et attention tous les ordres et toutes les commandes qu'on voudra lui faire. On trouvera toujours chez lui comme par le passé Anisette fine de Bordeaux, Fruits assortis, Curaçao, Marasquin, Liqueurs supérieures, &c., enfin tout ce qui concerne la distillerie, No 20, rue St Louis, entre Chartres et Levée. 5mai—a

VINS ROUGE ET BLANC—150 barriques vin rouge ordinaire des marques suivantes: Pauillac, Médoc, St Estèphe, Montferrand, Macau, &c. 50 barriques vin rouge St-Julien et Pauillac pour famille; 35 barriques vin rouge Ch. St Corbian 1842, 5 demi do do St Citran 1841, 20 do do St Estèphe, ordinaire, 3 do do Ch. Haut Brion, 4 do do Ch. Léoville 1841, 20 do blanc Haut Sauterne, qualité supérieure, 140 caisses do do ordinaire, 40 barriques vin rouge Ch. Léoville 1844, 20 do do Ch. Haut Brion 1846, 10 do do St Emilion 1846, 15 do do Ch. Larose 1841, 70 do do des marques Pauillac, St Estèphe, Lafitte, &c. &c., en magasin et à vendre par B. TALAMON, 182-186, rue Royale. 5mai

Banque d'Echange, 29, rue du Camp.
TRAITES à vue et à terme sur New York, Philadelphie, Baltimore, Boston, Cincinnati, Louisville, St Louis, Wheeling, Mobile, Charleston, Augusta, Savannah, San Francisco.
On recevra des dépôts, et quand le montant de ces dépôts à quelque moment que ce soit pendant le mois, n'aura pas été au dessous de $1,000, un intérêt de six pour cent sera alloué sur le minimum de la balance. HORACE BEAN & Co, Directeurs. 1ma—20

Corsets! Corsets!
UN grand assortiment de Corsets sans coutures en coutil, en satin et en soie. A vendre au Magasin de Variétés de F. JAUFFROID, No 62, rue de Chartres. 1mai

Sociedad Ibera de Beneficencia Mutua.
En la Asamblea general tenida el 3 del corriente, para la eleccion de oficiales de la sociedad, fueron relectos a unanimidad: Presidente, Dn. Manuel Blasco; 1ro Vice Presidente, Juan Bachino; 2do Vice Presidente, Francisco Sambola; Secretario Tesorero, Fernando de Fuentes. Nueva Orleans, mayo 3 de 1852. FDO. DE FUENTES, Secretario. 5mayo—3

AVIS.
ETANT en société d'affaires avec THEODORE SOUZA, sous la raison SOUZA & SIMPSON, et me trouvant peu satisfait de la conduite de Souza, je lui demandai une dissolution de société et un règlement de compte. Le susdit Souza ne refusa la dissolution ... [illegible] ... Sort ici. L. SIMPSON. Nouvelle Orléans, 3 mai 1852. 5mai—a

F. FRYER a l'honneur de prévenir les dames qu'elle a ouvert un magasin de modes ... rue de Chartres No 54 ... [illegible]

CIGARES de la Havane.—C. Caballero ... [illegible] J. M. CABALLERO, Importeur, 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 1mai

A louer—la maison No 159, rue Conti, entre Quartier et Hôpital. Pour les conditions, s'adresser à JUAN Y. DE EGANA, 47, rue Conti. 1mai

B. TATOUT & CO.
B. TATOUT, Paris. H. CLOSTERMANN, N. O. 161, rue de Chartres, enc. Toulouse.
ONT l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle de la ville et de la campagne, qu'ils ont toujours en magasin un assortiment complet d'articles français, anglais, allemands et du pays, tels que: Bas pour dames et enfans de toute description, Chaussettes blanches, écrues, rayées et en fil, Habits sous costumes assortis et fait, Bretelles, bourses et lacets pour corset, assortis, Un riche assortiment de peignes à dents, toile, et écaille, Dents à brosses ... Brosses à dents, à ongles, à cheveux et à peignes, Boutons en nacre et fantaisie pour robes, Lacets fil et coton assortis du No 1 à 20, Boîtes à houpe, poudre de riz et à velours, Agrafes, aiguilles Warren et boucles à pantalon, Couteaux de poche, de table et rasoirs, Capsules, tire-bourres et cheminées de fusil, Cire fine à cacheter, française et américaine, Papier à écrire à lettre et crayons assortis, El patente, noir, bleu, écru et fil Alexandre en boîtes. Un assortiment complet de parfumerie. Reçu par le navire Jersey du Havre—24 appareils pour faire l'eau de Seltz; Aussi—100 paquets poudre do. B. TATOUT & CO, 161, rue de Chartres, enc. Toulouse. 4mai

No 34, rue de Chartres, encoignure Douane.
Grande liquidation de Marchandises de Nouveautés, OLYMPE
A l'honneur de prévenir les dames que désirant renouveler entièrement son stock à la saison prochaine, elle vendra à un grand rabais tout son riche assortiment de marchandises de nouveautés, maintenant en magasin et consistant principalement en soieries brochées, unies, chinées, pompadour à volants, toiles imprimées et à volants, grenadine écossaise, robes de mousseline de soie imprimée à volants Watteau et Pompadour, jaconats, mousseline, organdie, manteaux et mantelets, pergoulas ... [illegible] Coton blanc et écru de 4 à 10 cents la yarde. Bas et chaussettes fil d'Ecosse. Dé...

Toiles—Toiles.
20 caisses toile d'Irlande ... [illegible] GIQUEL & JAMISON, 12, Chartres. 24av

Aux collecteurs de taxes dans tout l'Etat.
VOUS êtes respectueusement invités à verser au trésor tout l'argent que vous avez entre vos mains et que vous avez collecté en vos capacités officielles, afin de mettre ce département à même de répondre aux exigences pressantes de l'Etat.
Les collecteurs des campagnes pourront transmettre leurs comptes par l'intermédiaire de leurs agents de la ville et au moyen d'un certificat de dépôt de la Banque de l'Etat.
Votre attention immédiate à cet appel sera appréciée par votre dévoué serviteur. GEO. C. McWHORTER, Trésorier d'Etat. 1 mai—30f

Manufacture de Parfumerie fine.
RECOMMANDE AUX DAMES, GROS ET DETAIL AUX PRIX DE PARIS.
REITHER & PONCELET, 84, rue de Chartres.
NOUS invitons les familles qui vont à la campagne à venir visiter ce charmant magasin ... [illegible] Chez REITHER & PONCELET, 84, rue de Chartres, vis à vis l'Arcade. 5mai

LE PHARE DE NEW-YORK,
Paraissant tous les Samedis par numéro de 16 pages in 4o.
CE journal a complété la première année de son existence: la deuxième année a commencé avec le numéro de samedi 1er mai ... [illegible]
A. PAYA & Co, Agents, 36, rue de Chartres.
Les conditions de l'abonnement restent telles que par le passé: Un An ... port compris ... $3 50; Six Mois ... do ... $1 50. On souscrit également à l'ILLUSTRATION, reçue par "chaque steamer" de la ligne Cunard: Un An ... port compris ... $9 00; Six Mois ... do ... $5 50. Un numéro seul ... 25 cents. Une réduction de UN DOLLAR est accordée aux abonnés du PHARE. 6mai—3f

PENDANT mon absence, M. Jacob Herr est chargé de mes affaires et de ma procuration. Toute procuration donnée antérieurement par moi est révoquée.—N. Orléans, 2 mai 1852. POSTHENE THOMAS, 29, rue Natchez. 5mai—1m

POUDRE MARGUERITE, pour blanchir et conserver la peau.
CE nouveau produit ayant acquis une prééminence par les plus élégantes dames de Paris ... [illegible]
Dépôt, rue du Canal, 67, chez Mme THEODORE. 4 mai—1m

Tapis à des prix réduits pour du comptant.
UN grand assortiment de tapis de velours et Bruxelles, Ingrain, Venitien, etc. Paillassons et Tapis toile cirée ... [illegible] A. BROUSSEAU & Co, 21 Chartres.

TAPIS.
NOUS avons en main un magnifique assortiment de Tapis de toutes qualités ... [illegible]
Tapis toile cirée.
Rideaux.
Brocatelle riche, de soie et laine damassée, de coton ... [illegible] CHITTENDEN & DAMERON, 25av

DEPOT D'EAUX DE COLOGNE supérieures à toutes celles connues sur la place.
P. LEVERRIER, 76, Rue de Chartres, entre Bienville et Conti, OFFRE à vendre au dessous des prix de Paris ... [illegible]

En gros et en détail, aux prix de Paris.
PARFUMERIE DE PARIS. L. BUSSY. MANUFACTURIER de parfumerie fine et de savons de toilette, à l'honneur de ... Chartres No 123, entre Conti et St-Louis. 25av

AMANDES—150 barils amandes en coques à vendre par LABORDE & XIQUES.

TOILES! TOILES!! TOILES!!! 25 POUR CENT DE REDUCTION. GIQUEL & JAMISON, No 12, RUE DE CHARTRES.
DESIRANT réduire leur beau stock, avant le départ de l'un d'eux pour l'Europe, offrent à partir de ce jour, à un rabais de 25 pour cent, tous les articles qu'ils ont en magasin, savoir: ... [illegible]

Quartier Général—Légion de la Louisiane—Nouvelle-Orléans, le 5 mai 1852. Ordres Généraux No 21—En vertu d'instructions spéciales reçues ce jour du bureau de l'adjudant-général, les commandants des compagnies de la Légion devront fournir à l'inspecteur de brigade, à la revue d'inspection du jeudi 6 mai: 1° Un contrôle nominatif certifié de tous les membres composant chaque compagnie, spécifiant la date de la formation ou organisation de la compagnie. 2° Les noms, prénoms et dates des commissions de tous les officiers de chaque bataillon et compagnie; le tout mentionné en regard de chaque nom. Les chefs de corps sont chargés de l'exécution du présent ordre. D. AUGUSTIN, Brigadier-Général. J. KATHMAN, Aide-de-Camp. 6mai

FASHIONABLE STORE, Encoignure St-Charles et Commune.
J. DUCOURNAU prévient ses amis et le public en général qu'il a reçu par les derniers arrivages de France un assortiment d'articles d'été, tels que coutils, piqués, mérinos, draps légers très supérieurs et de couleurs assorties; 20 douzaines de chemises toile extra-fine, nouvelle coupe. Par un arrangement fait à Paris avec le premier chemisier, il sera toujours à même de fournir cet article à ceux qui désirent du beau linge.
Devant partir pour l'Europe vers le 10 ou le 15 mai, comme par le passé il se chargera, et avec soin, des commandes qu'on voudra lui confier.
Les personnes qui lui doivent sont priées de venir régler au plus tôt, et celles à qui il doit sont aussi notifiées de présenter leurs comptes pour être soldées. J. DUCOURNAU. 19av. Encoignure St Charles et Commune.

Changement de Domicile.
L. MAJESTE, Commissionnaire, INFORME le public que son magasin qui était rue Toulouse, 26, est transféré 115, rue de Chartres, entre St-Louis et Conti. 24 3

EN magasin et à vendre par le soussigné: 30 barriques vin Montferrand, bon ordinaire; 40 barriques vin St Emilion pour familles; 20 do do St Julien Médoc; 15 demi barriques do; 30 barriques vin St-Gervais, ordinaire; 20 do do Bergerac; 20 barils vin blanc Haut sauterne. L. MAJESTE, 115, rue Chartres, entre St Louis et Conti.

200 Caisses vin rouge diverses marques, 100 do do blanc do do; 50 caisses vin rouge Chateau Lafitte, vieux; 45 do do Haut Brion do; 15 do do Chateau la Rose, do. A vendre par NADAU DU TREIL, 9mai St Louis.

EN magasin—40 barriques vin de famille; 35 1/2 do; 100 barils vin blanc diverses marques, à vendre par NADAU DU TREIL. 9mai St Louis

GOMME Copale—5 balles gomme copale, reçues du Mexique et à vendre par BERNARD TURPIN, 30, Vieille Levée. 24 av

JOHN R. BUTLER. THOMAS GONZALES. **BUTLER & GONZALES,** MARCHANDS COMMISSIONNAIRES. POINTE ISABEL (TEXAS).
Références: Samuel J. Peters Esq., MM D. Ivallo & Moreno, MM Converse & Co. (Nlle Orléans); La Viuda Tarnava & Co. (Matamoros); T. Delmas & Co., F. Gonzales (Brownsville, Texas). 22av

Ver. HEBERT & Cie., 149, Rue de Chartres.
PAR navire Catoche—Bouchardat—Annuaire pour 1852. Waku do do do; Raspail, do do do; Raspail—Histoire de la Santé et de la Maladie, 3 vols in 8o. Bonnet—Manuel du Capitaliste. Robertson—Cours d'Anglais 3 volumes in 8o. Bouillet—Dictionnaire d'Histoire et de Géographie.
Littérature. Pandoux—Marianne; do Madeleine; do Le Dr Herbeau; do Mlle de la Saglière. Voyage en Orient (Gérard de Nerval); do Autriche (Hongrie, Allemagne); do au Mexique (Gde Ferry). Emerson—Philosophie Américaine. Houssaye—Les Filles d'Eve. Chamfort—Œuvres. Le Chasseur Rustique.
Education. Noël et Chapsal—Poitevin, L'Homond, &c., &c. Cahiers d'un Elève de St Denis. 23av

A LOUER—Un appartement au-dessus de la pharmacie Alexis et Levis, encoignure des rues Royale et Bienville. Ce local est parfaitement situé pour offices, bureaux ou cabinets, il est contigu à l'office de M. F. Soulé. S'adresser sur les lieux. ALEXIS & LEVIS. 9av

Charbon—Charbon—Charbon.
150 Boucauts excellent charbon Anthracite arrangé expressément pour les restaurants et l'usage des familles. Toujours en main et à vendre par McKEAN, WILLARD & Co, 77, Douane et N9, Royale. 28av—6of

VOR. HEBERT & CIE, Libraires, Papier peint, Articles de Bureau, &c. ABONNEMENTS A Placer pour l'Année 1852.
ILLUSTRATION, Journal Universel. MONITEUR DES DEMOISELLES, journal de Modes, contenant gravures, patrons, modèles de broderies et tapisseries. ECHO DES FEUILLETONS. JOURNAUX de Médecine, de Chimie et Pharmacie. La Santé Universelle, Journal de Médecine domestique—1 année $2. Le Parisien, Journal des Tailleurs, pour 1852—Prix de l'abonnement $4 par an. 1av

MATCHES.
LES ALLUMETTES de L. A. Guilleman, rue du Cirque, No 200, et celles de M. Lacour, de New-York, sont à vendre chez J. B. LANG, No 150, rue de Chartres. 27 ...

ABSINTHE suisse—125 caisses en ... J. Bonneton & Co, en magasin et à vendre par GILDEMEESTER & Co, 33 rue Gravier. 14av

CERISES et fruits à l'eau de vie—100 caisses cerises à l'eau de vie, 75 do abricots do, 60 do prunes do, 10 do poires do, 20 do fruits do assortis, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 3av

HUILE D'OLIVE—150 paniers huile en grandes bouteilles, véritable Plagniol, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 3av

P. M. MONSSEAUX, Marbrier, Importateur de Marbres étrangers et du pays,
Encoignure St Louis et Robertson, Vis à vis le Cimetière Catholique No. 2. Monuments—Tombes—Pierres tumulaires—Et en général tout ce qui concerne la Marbrerie. 28av—1a

DELCROIX, Importeur de papiers français. Rue de Chartres, No 106, entre St-Louis et Conti.
VIENT de recevoir par les derniers arrivages, un grand et bel assortiment de PAPIERS en toutes genres, des meilleures FABRIQUES de PARIS et des dessins les plus nouveaux ... [illegible] DELCROIX, 106, entre St Louis et Conti.

UN ouvrier FERBLANTIER Ebaniste français trouvera de l'emploi ... [illegible] 24av

AVIS—Par acte passé par-devant Jh. Lisbony, notaire public, en date du 23 courant, M. B. Nautré, de la maison B. NAUTRE & Co est le liquidateur général de M. S. Maspéreau pendant son absence de cet Etat. 28av—30

AVIS—Il a été trouvé dans la soirée de samedi dernier et dans la rue Royale—un dray attelé d'un mulet. Le propriétaire pourra le retirer en payant les frais. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de ce journal. 28av

Th. MOREAU, Rue Royale, encoignure Toulouse,
A l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de recevoir un GRAND ASSORTIMENT DE COSTUMES DE BAINS DE MER pour dames et pour jeunes demoiselles. 30 av 1m

HABILLEMENS.
RECU dernièrement par le navire Oswego et le steamer Empire City, un assortiment complet de marchandises confectionnées pour l'été, telles que sacs, paletots, redingotes en mérinos, alpaca, toile, &c., &c. Pantalons en mérinos, cachemiret, coutil &c. Gilets de dessous, piqué, soie, toile &c. Aussi—Un grand assortiment de malles, valises, sacs de voyage, à vendre à bas prix chez le soussigné. H. HUARD, 69, rue Commune, en face le City Hotel. 29av

Attention! aux personnes qui vont à la campagne.
REÇU par le dernier arrivage du Havre et à vendre par le soussigné: 80 meules fromage de Gruyère; 400 Têtes de Maure; 50 fromages pâte grasse; 250 demi boîtes et demi bouteilles Truffes du Périgord première qualité; 300 boîtes Pâtés truffés, en boîtes, demi et quarts. JEAN FISSE, Encoignure Royale et St Pierre. 26 av

80 barriques Vin de famille; 20 barriques vin vieux Château-Latour; 300 caisses vin de différentes qualités, et un assortiment de comestibles pour familles, à vendre par JEAN FISSE, Encoignure Royale et St Pierre. 26 av

VIN de Bordeaux—100 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire. A vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 26 av

CAFE de la Havane—115 sacs qualité très supérieure, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr, 34 rue Gravier. 15av

Le capitaine ni les consignataires de la goëlette française MARIE LAURE JULIA, ne seront responsables des dettes que pourra contracter l'équipage. 29av

HUILES 200 paniers huile Baccigalupo; 150 paniers huile d'olive surfine de 24 doux, imitation Plagniol, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., 9 & 10, Jefferson. 30 av

CHANDELLES de l'Etoile—400 caisses; 100 demi do, Shillitos, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co, 15, Tchapitoulas. 8 av

ALCOOL—20 barils à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co., 15, Tchapitoulas. 8av

HUILE de lin—25 barils supérieure, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co., 15, Tchapitoulas. 8 av

GRAISSE—1000 barillets, 125 barils prime, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co., 15, Tchapitoulas. 8 av

FARINE—1000 barils extra Indiana, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co., 15, Tchapitoulas. 8 av

AVIS.—Mademoiselle Marie Pauline Guillon, dont la demeure nous est inconnue, est priée de passer à notre bureau, pour prendre connaissance d'une affaire qui l'intéresse. EUG ROCHEREAU & CO. Nlle Orléans, 23 avril 1852.

VIN de Bergasse—25 barriques vin Bergasse, à vendre par ANT. GIRAUD, 46 Vieille Levée. 9av

VIN BLANC Haut—50 barils en débarquement du navire Czaernig, de Bordeaux, à vendre par HENRY VALETON, 20, rue St Louis. 19av

$10 de Récompense.
PARTI marron de l'habitation de B. Bayhi, paroisse Plaquemines, le nègre MARC ANTOINE, bon cigarier, parlant l'anglais et l'espagnol. La susdite récompense sera donnée à quiconque le logera dans une des geôles de cette ville. J. Y. DE EGANA, Bienville. 26 av—6 f

N. BRADNER SMITH, Marchand Commissionnaire, 30, rue Gravier,
A REÇU une commission pour prendre des actes et reproductor des ... pour administrer des serments, prendre des témoignages, recueillir des preuves. Il tient ses pouvoirs des gouverneurs de tous les états suivants, savoir: MAINE, NEW-HAMPSHIRE, VERMONT, RHODE-ISLAND, CONNECTICUT, NEW-YORK, NEW-JERSEY, PENNSYLVANIE, OHIO, MICHIGAN, WISCONSIN, INDIANA, ILLINOIS, MISSOURI, KENTUCKY, TENNESSEE, CAROLINE DU SUD, CAROLINE DU NORD, MISSISSIPI, FLORIDE & TEXAS. 29 avril—1an

Sirop fruits de première qualité.
LE soussigné prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'à dater de ce jour il aura toujours dans sa pharmacie, un assortiment de SIROP de tous les parfums, qu'il vendra par douzaine ou par bouteille.
Ceux de ses clients qui vont passer l'été à la campagne, pourront s'en procurer, assortis à leur choix et bouteilles, en lui faisant parvenir leurs ordres quelques heures d'avance.
E. E. MOUGIN, Pharmacien, encoignure Dauphine et Douane. 3 mai

Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.
Nlle-Orléans, 7 avril 1852.
LES scrips de cette Compagnie pour 1851, ont été reçus et sont prêts à être délivrés. L. MATHEWS, Agent. 8a—1m

DREZ RUE DE CHARTRES, 67. Fabrique, 37, Passage de la Bourse,
A L'HONNEUR de prévenir le public et ses clients qu'il vient de recevoir des chapeaux nouveau goût, de Paris.
AUSSI: Un assortiment de casquettes et chapeaux fantaisie pour enfans de tous âges. Casquettes de chasse. Pour dames—Chapeaux d'amazone. Casquettes noires et couleurs.
MM. les marchands de la campagne trouveront à s'assortir en chapeaux de tous genres et de toutes qualités.
Un grand assortiment de chapeaux de paille. 16 avril—ab

EN débarquement du navire Liberty, arrivé du Havre: 2 tonneaux véritable fromage Gruyère, à vendre par J. N. CURIEN, rues Condé et Dumaine.

A VENDRE en débarquement du navire Caoer(?), de Bordeaux: 60 barriques vin rouge Montferrand. 40 barils vin blanc Haut Sauterne, 1er choix. A vendre par J. N. CURIEN, rues Condé et Dumaine. 21av

A VENDRE, à livrer par le navire Windsor Fay, attendu incessamment du Havre: 50 caisses absinthe Aug Leuba; 50 do do C F Berger; 40 do do Ed Pernod; 20 do do Vernu & Lecoultre; 30 do kirsch do do Ed Pernod. J. N. CURIEN, rues Condé et Dumaine. 21av

EN magasin et à vendre par le soussigné—10 barriques vinaigre blanc de Bordeaux. 15 tonneaux do do. PAUL LACROIX, 13, Toulouse. 21 aout

HOTEL D'EST PASCAGOULA.
L'Hôtel de cette magnifique retraite sera ouvert aux visiteurs le 1er juin 1852. Le propriétaire n'épargnera aucune dépense pour le confort et l'amusement de ses hôtes. Son expérience dans ce genre d'affaire lui permettra de faire de cet Hôtel le plus agréable résidence du lac. Le site du Hôtel offre de meilleures avantages pour les bains de mer qu'aucun autre établissement des bords du lac.
Un wharf neuf a été récemment construit. Le jardin et les terres environnantes ont été ... Une écurie est attachée à l'établissement. Il y a trois billards, dont un sera exclusivement approprié à l'usage des dames. C. KINGSTON BOYD.

MARCHANDISES NOUVELLES.
Nous appelons l'attention du commerce sur marchandises récemment reçues par le steamer Philadelphia: 30 caisses indienne de printemps, genre nouveau; 6 do linons à dessin, do do; 2 do mousseline à pois blanc. Aussi, un beau choix de gingham, barège, &c. NORTH BROTHER & CO.

AVIS.
GUSTAVE POREE. LEON GIRARD.
POREE & GIRARD, Marchands commissionnaires, Importeurs de Vins, Eaux de vie, Liqueurs, &c. &c. &c. Rue St-Louis, No 7, près la rue Vieille Levée. 29 m—1m

Bottes, Souliers et Brodequins.
27 caisses en débarquement des navires Croquette(?), Anna Kimball, et Oregon, formant un bel assortiment pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à des conditions libérales, par G. W. DUNBAR, 3, Magasine. 1av

Bottes, Souliers et Chapeaux.
3000 caisses en magasin, ou en arrivée et en débarquement, formant un assortiment complet convenable pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bon marché par J. HOBBS & Co, Successeurs de R. G. Hobbs, 12 Douane. 20av

Marchandises nouvelles. HABILLEMENTS D'ENFANTS.
36, rue de Chartres.
RECU par les derniers arrivages de France et par les navires Alerton, Medalon, Galena et Empire City, de New York, FAGAY & LEGANC, 36, rue de Chartres, ont l'honneur d'informer les familles de la Nlle Orléans, qu'ils viennent de recevoir leurs derniers arrivages de la France et du Nord, un très grand assortiment d'habillements pour enfants et jeunes gens, comprenant toutes les dernières modes du printemps et d'été ... 23ma

Cigares de la Havane
325,000 CIGARES de la Havane de toutes qualités, des marques les plus supérieures, en débarquement du brick Mary Elizabeth et à vendre par D. BORNIO Jr, 34 rue Gravier. 15av

CAFE de la Havane—El caso très supérieur, en débarquement du brick Mary Elizabeth et à vendre par D. BORNIO Jr, 34 Gravier. 15av

12 caisses toile ... 3 caisses coutil blanc; 1 caisse toile de Paris en 1/2 pièces; 6 caisses mouchoirs batiste; 11 caisses chemises dessus coton, en débarquement du navire Stareboy(?) de Liverpool, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 24, Douane. 1erav

Cigars Havane
$77,000 Impériales, Regalias, Canones, Millares, Panetelas, Londres, Cazadores, Regentes, Media Regalias, et un grand nombre d'autres différentes qualités des marques les plus renommées, telles que Cabanas, Figaros, Partagas, Perfeccion, Concordia, Silfide, Campana, Espanoles, Cuatro Sobrinos, Dos Hermanas, Sol, Criolla, St Rosa, Lugareña, Maria Luisa, Refugio, Hija del Golfo, Exclusivismo, et d'autres dont il serait trop long de faire l'énumération, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr, 34, rue Gravier. 14 av

Eau de Seltz.
NOUS avons pris des dispositions pour diminuer le prix de nos Eaux de Seltz. Nous les vendrons à dater de ce jour comme suit: Grandes bouteilles à Campagne, 77 cts les 12, sans le verre. Demi bouteilles à Campagne, 50 cts les 12, sans le verre. 77 cts les 12 avec le verre.
Nous reprenons toujours le verre pour le même prix. ALEXIS & LEVIS, Encoignure Royale et Bienville. 20av

60 barriques vin rouge ordinaire, 30 do St Julien, 30 do Ht-Talence, 10 do vieux Chat Margaux 1/4 do Ht St Emilion, 10 do 1/2 do Cantenac, 24 do vin blanc Ht-Sauterne, 200 caisses de 12 bouteilles vin rouge bon ordinaire, 150 do do Chat Margaux et Lafitte, 120 do 12 Ht Brion, 30 do 24 Ht Brion, 100 do 12 Ht-Sauterne, 50 do 24 do Ht Sauterne, 200 paniers anisette supérieure, 50 caisses liqueurs assorties, 40 do curaçao de Hollande, 40 do marasquin de Zara, 30 do absinthe suisse, 10 do kirschenwasser, 6 pipes vieux cognac 1845, 12 do de pipe vieux cognac 1825, 25 do do pipe, 2 do do vieux cognac 1798, à vendre par FERBOS FRERES, No 24 rue Toulouse, entre Royale et Bourbon. 17 av

COGNACS—10 demi pipes Cognac de preuve marque Bonnet & Co. 20 quarts do do do; 10 demi pipes de 1re preuve do do; 20 quarts do do; 20 demi do do; 15 do do marque Th Durant; 25 quarts do do Exshaw; 16 quarts do do Ch J-Lem Jr; 12 huitièmes do do do; 20 quarts do do Larrande; 10 quarts do do Hade.
FRUITS A L'EAU DE VIE ET LIQUEURS—100 bouteilles marque Chauvet ... 25 do abricots marque Couvert, 25 do prunes do; 25 do fruits assortis, 300 paniers absinthe superfine, 50 do marasquin ... 10 do kirsch ... CHAMPAGNE—100 paniers Society Cl du Montel, 50 paniers do. 30 paniers Crème de Bourg A. Dorcade. CONSERVES—sardines et thon au lard et quarts de boites, cèpes à l'huile, petits pois, truffes, fruits au jus, &c. A. à vendre par V & E. MAIGNAN, 25, 67, St Louis. 27av

SUCRE—470 caisses sucre blanc, jaune et brun, de la Havane, en débarquement du brick P. Soulé et à vendre par S. DE VISSER & Co, 26, Vieille Levée. 3 mai

CAFE—314 sacs café en vert, de la Havane, en débarquement du brick P. Soulé, à vendre par S. DE VISSER & Co, 26, Vieille Levée. 3 mai

CIGARES—80,000 cigares assortis, en débarquement du brick P. Soulé et à vendre par S. DE VISSER & Co, 26, Vieille Levée. 3 mai

MIEL—20 barils miel blanc de la Havane, en débarquement du brick P. Soulé, à vendre par S. DE VISSER & Co, 26, Vieille Levée. 3 mai

EN débarquement du navire Elisabeth, du Havre, à vendre par le soussigné: 300 fromages de Hollande; 30 meules Gruyère 1re qualité; 25 do Pâte grasse, à vendre par JEAN FISSE, Encoignure St Pierre et Royale. 7av

VIN Bourgogne—200 caisses Chablis, Beaune, Chambertin, Clos-Vougeaud et Bourgogne Mousseux, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 24 Douane. 25 av

744,000 CIGARES de la Havane, savoir: Regalias, Canones, Impériales, Millares, Panetelas, Londres, Cilindrados, Trabucos, Damas, Cazadores, etc., etc., des marques les plus renommées, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr, 34, Gravier. 5 av

CIGARETTES DE LA HAVANE—8 caisses de cigarettes de la Havane de plusieurs marques, en débarquement du brick Adams Gray, de la Havane et à vendre par D. BORNIO, Jr., 34 Gravier. av 5

CIGARES DE LA HAVANE—375 000 de toutes grandeurs et des meilleures marques, en débarquement du brick Adams Gray, et à vendre par D. BORNIO Jr, 34 rue Gravier. 5 av

CAFE de la Havane—203 sacs première qualité en débarquement du brick Adams Gray, et à vendre par D. BORNIO, Jr., 34, rue Gravier. 5av

FRUITS A L'EAU DE VIE—50 caisses cerises, 30 caisses fruits assortis, à vendre par JOHN CLAUZURE, 164, rue Royale. 1ma

EN débarquement du Manchester, venant du Havre—10 caisses de 100 1/2 boîtes sardines à l'huile, à vendre par JOHN CLAUZURE, 164, rue Royale. 20ma

EN débarquement du Radius, venant de Bordeaux, 40 barriques vin rouge pour famille, à vendre par JOHN CLAUZURE, 164 rue Royale. 20ma

ABSINTHE, Vermouth, &c.—50 caisses absinthe, 20 do Vermouth; 30 do Muscat de Frontignan, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO, 27, rue St Louis. 3 mai

VIN BLANC—50 barils vin blanc Haut Sauterne, 30 barils vin blanc Haut Barsac; 20 do do Haut-Sauterne qualité supérieure; 100 caisses vin Haut-Sauterne do, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO, 27, rue St Louis. 3 mai

BOUTEILLES, &c.—60 paniers bouteilles de 32 onces; 300 damejeannes; 3 balles bouchons longs fins et réguliers; 3 do do damejeannes, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis. 3 mai

EN magasin et à vendre par les soussignés: 5 quarts Porto, Michel Roig. 30 caisses de fruits à l'eau de vie, cerises, abricots, prunes et poires. 80 paniers champagne en grandes et petites bouteilles. 30 caisses vin muscat de qualité supérieure, 200 do vin rouge, Château Lafitte de 1844, 100 do do ordinaire. 20 caisses sardines à l'huile en boîtes, 1/2, 1/4, 1/8. 10 do vin Bourgogne; 20 barriques vin rouge Médoc, 10 do do Blanquefort Médoc, 20 do do C Larrieux, 20 do do ordinaire. 25 paniers bouteilles vides. A vendre par P. LONGIS, 47, Vieille Levée. 26av

WHISKEY—30 barils Old Bourbon supérieur, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 6 mai

CHAMPAGNE—30 paniers champagne Moët et Chandon, grandes bouteilles; 20 do do demi-bouteilles, à vendre par BERNARD TURPIN, 30, rue de la Vieille Levée. 6 mai

RUM de la Jamaïque—4 boucauts rum de la Jamaïque, dans les magasins de la douane, à vendre par BERNARD TURPIN, 30, Vieille Levée. 6 mai

BLANC DE CERUSE—50 tonneaux Atlantic et Brooklyn, fin et No 1, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 6 mai

CHAMPAGNE—En débarquement du navire Edward Everett, du Havre—36 paniers marque "La Clef," Dedaux Denis, à Reims, à vendre par GILDEMEESTER & Co, 33, rue Gravier. 12 av

FRAISES AU JUS—12 caisses fraises au jus, en magasin et à vendre par DUNTZE & IKEN, Encoignure Royale et Conti. 5 mai

MOUTARDE diaphane—10 caisses moutarde diaphane de Louit frères et Co, à vendre par DUNTZE & IKEN, Encoignure Royale et Conti. 5 mai

TRUFFES—200 quarts boîtes de truffes, à vendre par DUNTZE & IKEN, Encoignure Royale et Conti. 5 mai

SIROPS—sirops assortis, d'une qualité supérieure, à vendre par DUNTZE & IKEN, Encoignure Royale et Conti. 5 mai

CHANDELLES—35 caisses de chandelle "Judds Patent," à vendre par DUNTZE & IKEN, Encoignure Royale et Conti. 5 mai

FROMAGES de Gruyère—50 meules de fromages de Gruyère, à vendre par DUNTZE & IKEN, Encoignure Royale et Conti. 5 mai

COGNAC HENRY SUTTON—cette marque si connue de vie des années 1806 et 1831, si avantageusement connue, est constamment à vendre par le soussigné, seul agent. B. TALAMON, 182—186, rue Royale. 3mai

FROMAGE DE GRUYERE—5 tonneaux fromage de qualité supérieure, et venant d'arriver, en magasin et à vendre par B. TALAMON, 182—186, rue Royale.

GOBELETS pour les cafés—1000 douzaines de différens modèles, reçus et à vendre par C. CARRERE, 22 rue Condé, encoignure Madison. 6 mai

COUVERTS plaqués sur argent d'Allemagne—Cuillers, fourchettes, cuillers à soupe et à café, reçus et à vendre par C. CARRERE, 22, rue Condé, et 116, rue Vieille Levée. 6 mai

BOCAUX à candy—100 douzaines de 1/2 à 3/4 et 1 gallon, reçus et à vendre par C. CARRERE, 22, rue Condé, encoignure Madison. 6 mai

COUTELLERIE de table et de poche, reçue de Sheffield et à vendre par C. CARRERE, 22 rue Condé, et 116 Vieille Levée. 6 mai

PILULES Dr. LARTIGUE, VERITABLES—Remède souverain contre la Goutte et les Rhumatismes aigus et chroniques, à vendre à la Pharmacie, DUCONGE, 39, rue de Chartres. 5mai

Salsepareille de John Bull.
24 CAISSES de ce médicament précieux, nouvellement reçue et à vendre à la pharmacie de F. P. DUCONGE, 39 rue Chartres. 6 mai

Salsepareille de Sands.
30 CAISSES grandes bouteilles, 10 douzaines petites bouteilles, nouvellement reçue et à vendre par F. P. DUCONGE, 39 rue Chartres. 6 mai

EN magasin et à vendre par le soussigné: 50 caisses poires à l'eau-de-vie; 50 caisses prunes à l'eau-de-vie; 50 do fruits assortis; 40 do abricots; 10 do pêches; 10 do mirabelles; 50 do cerises. PAUL LACROIX, 13, Toulouse. 6 mai

BOITES ET SOULIERS—300 caisses en débarquement des navires Anna Kimball, Oregon et Viola, de Boston, consistant en un assortiment général de Bottes et Souliers convenables pour le marché de la ville et de la campagne, à vendre par JOHN M. GOULD & Co, 8, Magasine. 19 av

Chapeaux de paille.
RECEMMENT reçus par les navires Anna Kimball, de Boston—100 caisses de chapeaux de paille pour hommes, jeunes gens et enfans, couleurs assorties, à vendre à des conditions libérales par JOHN M. GOULD & Co, 8, Magasine. 19av

BOITES DE CEDRE—300 douzaines de cèdre pour fabricants de cigares, de la grandeur de Regalia, en débarquement de la barque Millaudon, de la Havane et à vendre par D. BORNIO Jr, 30, Gravier. 8av

CIGARES de la Havane—390,000 Regalias, Millares, Panetelas, Cilendrados, Londres, &c, en débarquement de la barque Millaudon, de la Havane, et à vendre par D. BORNIO Jr, 34, Gravier. 8av

EN débarquement du Calédonia, de Bordeaux: 30 barriques vin rouge bon ordinaire; à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 5 av

EN débarquement du navire Cameoum(?), de Bordeaux, 100 caisses absynthe Bauvajol et Brunston, 50 do kirsch, à vendre par X. LAMBERT, 60, Magasine. 31mis

Dr. P. BLANCHARD, Chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer le public qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et qu'il vient d'ouvrir son cabinet, rue Royale, No 1 bis, au premier, entre les rues Conti et St-Louis, au-dessus de la Banque de l'Eau de la Louisiane. 24ja

DR. L. DUCHAMP, chirurgien dentiste, A l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il vient d'ouvrir son office No 250 Chemin du Bayou. 12janv—6m

Bottes, Souliers et Chapeaux.
3000 caisses en magasin—comprenant un assortiment général, convenable pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bon marché et à des conditions libérales, par J. HOBBS & CO, Successeurs de R. G. HOBBS, 12, Douane. 5mai

ALCOHOL—10 barils reçu par le steamer Sultana, à vendre par ANT. GIRAUD.

Résidences d'été à vendre.
DEUX grandes et belles propriétés situées sur la rive droite du fleuve, à une petite distance au-dessous d'Alger. F. R. SOUTHMAYD, Agence de propriétés foncières, 12, Commercial Place. 17 av—6m—1ps

EVENTAILS—4 caisses éventails, articles de Paris, à vendre par BERNARD TURPIN, 30, rue Vieille Levée.

WHISKEY—40 barils vieux rye whiskey supérieur, Wilson & Co. 20 do do Monongahela do 10 barils rye, do do. A vendre par BERNARD TURPIN, 30, rue Vieille Levée. 6 mai

AMUSEMENTS.
Théâtre d'Orléans

SAMEDI 8 MAI, Pour la dernière fois de la saison SEMIRAMIS, Grand opéra en 4 actes, de Rossini. On commencera à sept heures.

En attendant, la première représentation de TANCREDE, Grand Opéra de Rossini.

SALLE DE L'ARMORY.

Mme ANNA BISHOP.
Passant en cette ville pour la dernière fois et se rendant au Nord pour s'embarquer pour l'Europe donnera

un seul GRAND CONCERT DRAMATIQUE,
VENDREDI soir, 7 mai 1852.

Mme ANNA BISHOP sera assistée d'un excellent orchestre.

Dans la soirée, Mme ANNA BISHOP chantera des Airs, des Ballades et des Scènes d'opéra, en costumes.

Programme:
1. Récitatif "Cave Compagne"—Cavatine "Come per me Sereno"—Sonnambula.
2. "The Harp that once through Tara's halls."
3. "Comin' thro' the Rye."
4. "Gaiso's famous song, "Gratias a mus."
5. "Home, sweet Home."

En costumes:
6. Grande scène de Norma.
7. Tableaux mexicains—La Pasadita—en costume d'une jeune fille mexicaine.
8. La Catalonia—en costume d'un jeune garçon mexicain.

Solos pour Instrumens.
Flûte ... Herr SIEDE.
Violoncelle ... Herr BRAUN.
Pour la première fois

Les promenades de M. Bochsa,
Telles qu'elles ont été exécutées à TRIPLER HALL (New York).
1. Description d'un incendie à Cuba, contredanse havanaise.
2. Anna, polka composée par Mme Anna Bishop.
3. Carnaval de Venise burlesque, avec échos.
4. Symphonie enfantine ou comique de Romberg, exécutée par divers instrumens de fantaisie, jouets d'enfans et orchestre.
Chef d'orchestre, M. BOCHSA.
Les portes seront ouvertes à 7 heures, on commencera à 8 heures.
PRIX D'ENTREE, UNE PIASTRE.
On peut se procurer des billets chez les marchands de musique et aux principaux Hôtels.

Compagnie du Chemin de Fer et du Nord.
Nouvelle-Orléans, 29 avril 1852.
LE public est notifié que les livres de souscription au fond capital de la Compagnie du chemin de fer de Jackson et du Nord sont maintenant ouverts au bureau de la Compagnie, No 17, Commercial Place, et resteront ouverts pendant quinze ... [illegible] A. S. BUCKNER, Président pro tempore. JOHN CALHOUN, secrétaire. 29av

Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
AVIS est par le présent donné, que les livres de souscription au fonds capital de la Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle Orléans et de l'Ouest, continueront ouverts aux endroits ci-dessous, à la Nouvelle Orléans et dans ses environs.
PREMIER DISTRICT—Au bureau d'assurance du Crescent et à la banque de l'Union, rue St Charles.
SECOND DISTRICT—Au bureau de M. M. M. Cohen, No 22 Exchange Place, et au bureau de M. Chaperon, No 57, rue Royale.
TROISIEME DISTRICT—Au bureau des bateaux à vapeur de l'Océan, Marigny.
QUATRIEME DISTRICT—A la bourse de L. E. Kenny, ... Jackson et Tchoupitoulas.
ALGER—Au "Louisiana Dock," et chez L. M. ...
GRETNA—A la fonderie de Sylvester Bennet.
Les livres seront fermés le 1er du mois prochain, et on s'occupera aussitôt de l'élection des directeurs.
Une assemblée des actionnaires aura lieu à la salle du Lycée, JEUDI, 13 de MAI, 1852, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi, pour procéder à l'élection du bureau des directeurs, et pour s'occuper d'autres affaires.
C. ADAMS, Jr, Président. BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire. 14av—27

Railroad de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton. Réduction de prix.
Nouvelle-Orléans, 11 octobre 1851.
AVIS—A dater du 1er novembre prochain, les réductions suivantes auront lieu dans les prix de transport sur ce chemin:
A Lafayette—Paquets de 20 tickets ... $2 50 cts
A Lafayette—Billets personnels et mensuels, 4 00
A l'Avenue Napoléon—chaque ticket ... 10
A Carrollton—Paquets de 30 tickets ... 10
Tous les autres taux restent les mêmes. Par ordre de la direction, CHARLES BAQUIE, Secrétaire. 11 oct

Bureau de la Compagnie d'Assurance d'Orléans.
Nouvelle-Orléans, 27 avril 1852.
A UNE assemblée tenue le 26 du courant, les personnes suivantes ont été dûment élues directeurs pour l'année courante: J. M. Lapeyre, Geo. Urquhart, L. Millaudon, J. P. Benjamin, J. P. M. Bouzan, Alois Rochereau, James Reed, P. Poutz.
Et à une assemblée spéciale de la Direction tenue ce jour, M. J. M. Lapeyre a été élu Président. J. TUYES, Secrétaire. 28av—et

Compagnie du canal de Barataria et de Lafourche.
LES actionnaires sont par le présent notifiés à la rendre à sa capital ... le ... Coutts No. 35, le ler juin prochain afin d'élire des directeurs. Nouvelle-Orléans, 29 avril 1852. J. LATERGNE. 29 av

A LOUER—Une maison ... [illegible] Possession immédiate. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis. 28av

PAUL E. THEARD, Traducteur,
BUREAU, No 113, PASSAGE DE LA BOURSE, Entre St Louis et Conti.
SE charge de la traduction de l'anglais ou de l'espagnol en français, et vice versa, de toutes espèces de lettres, circulaires, annonces commerciales et autres, actes ... et autres documents ... Heures de bureau: de neuf heures du matin à quatre heures du soir. 28av

Jean B. McGUIRE & Co., Courtiers de Navires,
NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS, 20, BANK PLACE. 2 av—6m

Crème à la glace, Limonade glacée et Sorbets.
LE soussigné ont l'honneur d'informer le public qu'ils ouvriront leur établissement, situé au ... de la première municipalité, samedi prochain 10 du courant.
Les dames et messieurs trouveront toujours dans cet établissement des crèmes à la glace, limonades, sorbets etc., qui seront servis avec attention et promptitude.
Les propriétaires ayant fait de grandes améliorations pour assurer à leur établissement l'agrément et le confort, espèrent mériter le patronage du public. Il y a des places réservées pour les personnes de couleur. CONSTANTINE KILITI & Co. 9 av—1m

EN magasin et à vendre par le soussigné: 25 barriques vin vieux Margaux 1845, 10 barriques vin vieux St Estèphe do 1848, 80 do bon ordinaires diverses qualités, 40 do commun St Julien Médoc, 30 barils vin blanc Haut-Sauterne, 100 caisses vin vieux Chateau Belair, 80 do vin bon ordinaire St Julien à 4 loc, 50 do vin blanc Haut Sauterne, 50 do Vermouth Noilly fils, Marseille, 30 do cerises à l'eau de vie, étiquette Rice, 250 do muscat Frontignan Delestang, et autres, 150 do fleur d'oranger Jourdan Brive, 45 do guignolet d'Angers, 30 do absinthe Pauvajol, Brunston & Co, 30 do kirsch do do, 40 do marasquin de Zara, importé en 1846, 50 do abricots à l'eau-de-vie, 25 do prunes do, 25 do poires do, 40 paniers champagne de Sorial Mathieu. JOSEPH LANATA, 11, rue Jefferson, 18 rue Toulouse. 26 av

ADOLPHE BLACHE, 69, rue Royale, Entre Conti et Bienville,
Assortiment de Marchandises diverses:
200 doz. chaussettes coton, fil d'Ecosse, pur fil, de toutes qualités et de tous prix, depuis $1 75 la douzaine; chemises de toile blanches et couleur, de Charvet; de mi-toile, blanches, de ... et en Francisco avec et sans jabots à $12 la douzaine, chemises batiste brodées, devants de chemises toile et batiste; gilets coton tricotés ... flanelle mousseline &c. Un bel assortiment de cravates ... [illegible] ... Parfumerie fine de Paris. AUSSI—Un grand choix d'articles de fantaisie les plus nouveaux. 9av

VIN ROUGE—40 barriques vieux St Emilion pour famille; 30 do do do Listrac do; 20 do do do Pauillac do; 20 do do do Ch. Ségainaud do; 20 do do do Ch. Margaux do; 50 1/2 do do do St-Julien Médoc do. A vendre par A. DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon. 3mai

100 barriques vin rouge ordinaire Montferrand, 150 do do do St-Julien do, 40 do do do St-Estèphe, do. A vendre par A. DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon. 3mai

50 barils vin blanc Haut Sauterne; 25 barils do do Barsac; 30 barils do do Graves; A vendre par A. DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon. 3mai

15 quarts de pipes cognac vieux de 1825; 15 do do do do 1830; 15 do do do do 1840; 300 caisses vin rouge Château Lafitte; 100 do St Julien, 200 do Margaux; 200 do du blanc Haut-Sauterne; 300 do Haut-Barsac en bouteilles et demi bouteilles; bouchons fins et superfins, anisette superfine de Chauvet; 100 paniers de bouteilles vides; 50 do de demi bouteilles, fruits à l'eau de vie, absinthe, liqueurs, &c., à vendre par A. DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon. 4mai

VITRES—3000 caisses françaises et de Waterford, grandeurs assorties, simples, doubles et en couleurs, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 6 mai

SUCRE raffiné—300 barils sucres raffinés, en pains, concassé et en poudre, à vendre par BERNARD TURPIN, 30, Vieille Levée.

SARDINES—30 caisses, demi et quarts de boîtes, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 6 mai

SAUCE—100 caisses "Hill's Family," à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée. 6 mai

VIN blanc en caisses—140 caisses haut Sauterne supérieur, pour claret sur facture, à vendre par BERNARD TURPIN, No 20, rue de la Vieille Levée. 6 mai

CIGARES de la Havane—100,000 cigares de la Havane, regalias, millar, Londres, panetelas, &c. à vendre par BERNARD TURPIN, 30, Vieille Levée. 6 mai